

ACTUALITES

Les ravageurs :

Pucerons, thrips, acariens tétranyques
À surveiller

Tarsonèmes
Sur impatiens de Nouvelle Guinée et *Fuchsia sp.*

Autres ravageurs
Pépinieres : Cèphes, cicadelles sur Lamiacées, chenilles défoliatrices, hyponomeutes sur fusain, tenthrèdes sur *Ribes sp.*, otiornyques adultes en émergence.

Ravageurs du réseau de piégeage :

Duponchella fovealis
Pyrale du buis
Surveiller les pièges

Tordeuse européenne de l'œillet
Emergence de papillons sous abri.

Maladies cryptogamiques

Oïdium
Détection en hausse en cultures florales et en pépinieres

Mildiou
Cas en cultures florales

Note nationale
Flore des bords de champs

Ecophytoc

Liste produits de biocontrôle

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ravageurs à surveiller

Pucerons : à surveiller

Cultures florales : ils sont présents sur différents végétaux.

Pépinieres : ils sont actifs dans de nombreuses cultures plus particulièrement sous abri.

Du côté des auxiliaires : augmentation des signalements de coccinelles (larves et adultes), et plus ponctuellement momies de pucerons (hyménoptères parasitoïdes), syrphes (adultes et larves) et cécidomyies prédatrices.

Gestion du risque : surveiller régulièrement les organes en croissance des cultures sensibles, l'arrivée des pucerons ailés, l'installation des premières colonies et l'activité des auxiliaires. Privilégier les moyens de biocontrôle.

Vigilance vis-à-vis des capacités virulifères de certains pucerons : *Aphis gossypii*, *Aphis spiraeicola*, *Aulacorthum solani*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Myzus persicae*...



Larve de coccinelle *Scymnus sp.* à proximité de pucerons sur *Viburnum tinus*.

Ne pas la confondre avec une cochenille farineuse.

[Info+ Coccinelle *Scymnus sp.*](#)



Larve de coccinelle *Scymnus sp.* à proximité d'un foyer de pucerons

Thrips :

Cultures florales : les infestations sont globalement modérées.

Evaluation du risque : l'augmentation des températures, les journées ensoleillées et la floraison de certaines plantes sensibles sont favorables à leur développement. Vigilance sur les dégâts directs et indirects (transmission de virus tels que TSWV, INSV, IYSV...).

Pépinières : *Heliothrips sp.* a été relevé sur *Laurus nobilis*, *Viburnum tinus* et *Prunus laurocerasus*.

Prophylaxie : Cf. BSV 1 du 14/04/2023 [ICI](#)

Acariens tétranyques :

Des foyers d'acariens tétranyques peuvent se développer.

Pépinières : détection sur *Choisya sp.*, *Hydrangée sp.*, *Ligustrum sp.*, *Salvia sp.*, *Prunus laurocerasus*, ...

Evaluation du risque : les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer. Surveiller les végétaux sensibles sous abri. Utiliser une loupe de poche pour visualiser les œufs et les formes mobiles (larves, adultes).

Dégâts : les acariens tétranyques sont des ravageurs qui se nourrissent en vidant les cellules des plantes. Ils possèdent pour cela des pièces buccales de type suceur. Les acariens colonisent généralement le revers des feuilles. Des décolorations correspondant aux plages de cellules vidées apparaissent alors sur la face supérieure des feuilles.

Lutte biologique : acariens prédateurs, cécidomyie prédatrice, coccinelle prédatrice, thrips prédateur.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle



Œufs, larves et adultes de *Tetranychus urticae*

• Autres ravageurs

Tarsonèmes

Signalement sur Impatiens de Nouvelle Guinée et *Fuchsia sp.*

Les tarsonèmes sont de minuscules acariens phytophages invisibles à l'œil nu et fréquents en serre.

Dégâts : ils peuvent affecter un grand nombre de végétaux ornementaux. Lors de leur alimentation, les tarsonèmes sécrètent des substances (toxines) qui perturbent la croissance des végétaux en occasionnant le nanisme des pousses. Les jeunes feuilles sont

tordues, épaisses et ondulées. Dans la plupart des cas, on détecte les symptômes avant de voir les tarsonèmes.

Evaluation du risque : ils se développent en conditions plutôt douces et humides contrairement aux acariens tétranyques qui préfèrent la chaleur et les hygrométries basses.

Les tarsonèmes peuvent s'introduire dans une serre avec l'achat de jeunes plants porteurs. Ils sont également dispersés par les courants d'air, par les manipulateurs de végétaux contaminés et peuvent se disséminer en se déplaçant de plante en plante.

Otiorynques : surveiller l'émergence des adultes

Des adultes ont été observés en journée dans différentes cultures sous abri. Quelquefois il n'y a pas encore de dégâts foliaires mais d'autres fois les feuilles ont des traces de morsures.

Evaluation du risque : les adultes de ce ravageur s'alimentent la nuit en dévorant l'extrémité des feuilles, laissant des traces de morsures en demi-lune qui peuvent particulièrement être inesthétiques sur les végétaux d'ornement à feuillage persistant.

Après la ponte des œufs au pied des végétaux, il s'ensuit l'apparition des larves souterraines qui sont préjudiciables. En effet, leur voracité peut entraîner l'affaiblissement des plantes sensibles et causer de gros dégâts en se nourrissant du système racinaire, dès leur éclosion et jusqu'à leur nymphose.



Otiorynque adulte

Techniques alternatives : Cf. BSV 1 du 14/04/2023 [ICI](#)

Chenilles défoliatrices en pépinières

Différentes espèces de chenilles peuvent actuellement occasionner des défoliations des jeunes feuilles et des apex (tordeuses, arpeuteuses, bombyx, hyponomeutes...). Le risque est à évaluer en fonction de la biologie des espèces de chenilles présentes et des cultures sensibles.

Hyponomeutes sur *Euonymus sp.*

Des chenilles grégaires d'hyponomeutes sont observées sur *Euonymus sp.* caducs et persistants. Les larves blanchâtres ou verdâtres tachées de noir ne sont pas urticantes, mais sont très voraces. Elles tissent des toiles qui déparent le feuillage.

Les nids peuvent être supprimés manuellement. [Info +](#)



Nid d'hyponomeute sur fusain

Cèphes (*Janus compressus*) : des dégâts en forme de crosse

Des dégâts liés à la présence de ce ravageur ont été observés sur *Pyrus sp.*, *Chaenomeles sp.*, *Crataegus sp.* *Malus sp.* peut aussi être concerné.

Evaluation du risque : le cèphe est un hyménoptère responsable de piqûres noires en forme d'hélice sur la partie terminale des pousses qui noircissent, dessèchent et s'arquent en crosse.

Il ne faut pas confondre ces symptômes avec ceux causés par le feu bactérien.

Ce ravageur peut être contrôlé en coupant les pousses attaquées.



Dégâts causés par le cèphe

Pépinières

Chrysomèles sur *Salix alba* : présence de larves, adultes et feuilles décapées. A surveiller.

Cicadelles : présence sur Lamiacées sous abri et notamment sur *Salvia sp.*, *Rosmarinus sp.*, *Perowskia sp.* Cf. BSV 1 du 14/04/2023 [ICI](#)

Tenthrèdes sur *Ribes sp.* : les larves sont responsables d'importantes défoliations. Il ne faut pas les confondre avec des chenilles de lépidoptères. Seules ces dernières sont particulièrement sensibles à une intervention microbiologique. Cf. BSV 1 du 14/04/2023 [ICI](#)

En bref



Feuilles de Perowskia sp. piquées par des cicadelles



Dégâts de chrysomèles sur Salix alba

Ravageurs suivis par le réseau de piégeage

• Pyrale du buis (*Cydalima/Diaphania perspectalis*)

Surveiller les pièges à phéromone.

• *Duponchelia fovealis*

Surveiller les pièges à phéromone.

• Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Observations : des émergences de papillons ont été enregistrées en semaine 18 et 19 sur 2 sites sous abri dans le département 49.

Evaluation du risque : surveiller l'évolution des vols et l'apparition des jeunes chenilles. Après la ponte, les œufs éclosent au bout de 2-3 semaines puis les jeunes chenilles commencent à décaper des feuilles regroupées par une toile. (Source : V. Alford D. (2013) *Ravageurs des végétaux d'ornement - Arbres arbustes et fleurs. Deuxième édition, Ed. Quae, 480p.*).

Piégeage : surveiller les vols des papillons avec des pièges à phéromone spécifique.

Lutte mécanique : les opérations de taille permettent d'éliminer

les chenilles positionnées sur les apex.

Biocontrôle : des produits de biocontrôle sont autorisés sur chenille selon la culture concernée.



Tordeuses de l'œillet engluées dans un piège à phéromone

Maladies cryptogamiques

Oïdium

Cultures florales : présence sur différentes cultures sensibles.

Pépinière : l'oïdium a été relevé sur plantes sensibles notamment *Amelanchier sp.*, *Lagerstroemia sp.*, *Photinia sp.*, *Quercus sp.*, *Rosa sp.*, *Spiraea sp.*, *Syringa sp.*. La plupart des cas sont sous abri.

Evaluation du risque : l'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture. A surveiller.

Prophylaxie : parmi les mesures de préventions culturales, proscrire l'excès d'engrais azoté, le confinement de végétation et distancer suffisamment les végétaux en culture hors-sol.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle.



Oïdium sur Quercus sp.

Mildiou

Cultures florales : cas sur *Calibrachoa sp* et *Coreopsis sp*.

Symptômes : la présence de mildiou se caractérise généralement par la présence de plages jaunissantes sur la face supérieure des feuilles et par des fructifications (grises, blanches ou violacées selon les espèces) qui se développent en face inférieure.

Evaluation du risque : les températures comprises entre 15°C et 22°C et la forte hygrométrie des espaces de culture sont des conditions propices à son développement.

Prophylaxie et méthodes culturales : aération des serres et tunnels en journée, distançage des plantes, arrosage par aspersion le matin de préférence, fertilisation raisonnée.

Note nationale biodiversité



Ecophytophic

Retrouvez l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant [ici](#)



Note de service DGAL/SDSPV/2023-240 du 08/04/2023 qui liste les produits de biocontrôle : retrouvez-la [ici](#)

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2023
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Noémie JACQUEMIN – Polleniz - noemie.jacquemin@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis LAIZE - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CAPDL, CNPH, POLLENIZ, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU.

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticolas, techniciens, conseillers, formateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

